

Fiche I.

INTRODUCTION À L'ANALYSE FINANCIÈRE

De nombreuses définitions de l'analyse financière peuvent être données, qui acceptent de façon convergente cette notion d'objectif :

L'analyse financière a pour but, à travers l'étude de documents et l'utilisation de certains outils, de réaliser une synthèse d'informations, qui permet de juger l'entreprise.

Les finalités et les motivations de l'étude peuvent différer d'un commanditaire à l'autre :

- dirigeant, financier ou postulant à l'embauche... ;
- partenaires sociaux ;
- actionnaires ;
- banquiers ;
- partenaires commerciaux.

Les critères globaux de jugement de l'entreprise au sens le plus large, qui dépassent une simple analyse patrimoniale ou trop seulement économique, sont proposés – selon B. Hannoset (Ex-PDG d'Eurostaf Dafsa) dans son interprétation de la méthode des flux de G. De Murard – comme les réponses aux quelques questions suivantes :

- **Quel est le ticket d'entrée dans la branche ?**
- **À quel niveau de croissance se situe l'entreprise ?**
- **Quels sont les investissements nécessaires pour atteindre ce niveau d'activité ?**
- **Quels sont les financements en phase avec cette croissance ?**
- **Quel est le degré de solvabilité de l'entreprise ?**
- **Quelle est sa rentabilité ?**
- **Que « vaut » l'entreprise ?**

À travers les chapitres suivants nous allons procéder à une présentation des outils et des techniques, dont les données résultantes facilitent l'interprétation ou le passage de la comptabilité à l'analyse financière.

À partir de l'exploitation d'informations économiques et comptables, l'**analyse financière** vise à redécouvrir la réalité d'une société à partir de données codées. Elle

permet ainsi de porter un jugement global sur la situation actuelle et future de l'entreprise analysée.

Sur le plan pratique, l'**analyse financière** replacera dans un premier temps l'entreprise dans son environnement économique : marché, **filière**, systèmes de production, réseaux de distribution, motivations des hommes qui la compose... Ensuite, l'analyse devra étudier successivement la création de richesse, la politique d'**investissement** et la politique de **financement** pour conclure sur la **rentabilité de l'entreprise**.

Cette présentation a pour objectif de présenter les principaux outils de diagnostic financier d'une entreprise :

- L'entreprise est-elle viable ?
- L'entreprise est-elle rentable ?
- Comment se finance-t-elle ?

Une fois par an, généralement le 31 décembre les sociétés arrêtent leurs comptes et produisent les documents comptables de synthèse. Ces documents qui comprennent le compte de résultat, le bilan et les annexes retracent l'activité de la société pour l'exercice considéré (en principe du 1^{er} janvier au 31 décembre) et dressent la situation patrimoniale de l'entreprise à la date d'arrêté des comptes.

Dans les grandes entreprises il se peut que ces documents soient réalisés plusieurs fois par an, chaque trimestre ou semestre.

C'est à partir de ces documents que nous ausculterons les comptes de la société pour déterminer ses forces, ses faiblesses et une valorisation théorique qui nous permettra de nous positionner ou non sur la valeur. Ces informations essentielles pour réaliser cette analyse financière peuvent être trouvées auprès de nombreuses sources : rapports annuels des sociétés, sites Internet des entreprises, etc.

L'analyse financière consiste à étudier l'information comptable et financière relative à une entreprise, afin d'émettre un diagnostic. L'analyse doit aboutir à un diagnostic, donc conclure quant à la performance de l'entreprise étudiée et permettre d'en comprendre les déterminants ; en particulier, si cette performance apparaît médiocre.

Une telle démarche suppose l'existence de normes et une définition préalable de la notion d'*équilibre financier*, qui peut être la suivante : l'équilibre financier est réalisé si les apporteurs de capitaux, actionnaires et créanciers financiers, sont rémunérés à concurrence du risque qu'ils encourent. On en conclut que les deux dimensions fondamentales du diagnostic financier sont la *rentabilité* et le *risque*.

L'utilisation finale d'une analyse financière peut varier ; ainsi, selon que cette analyse est faite à la demande d'un banquier, d'un gérant de portefeuille, du dirigeant de l'entreprise étudiée ou de celui d'une entreprise concurrente, les éléments clés du diagnostic peuvent revêtir une intensité différente et l'analyse peut être plus ou moins approfondie. Cependant, tout diagnostic financier s'articulera finalement autour des deux dimensions précédemment énoncées : la rentabilité et le risque.

Fiche 2.

LES BASES DE L'INFORMATION POUR L'ANALYSE FINANCIÈRE

I. L'information interne

La qualité de l'information, les interactions entre information et incertitude sont désormais au cœur de l'analyse des documents comptables.

Les documents de synthèse, qui comprennent nécessairement le bilan, le compte de résultat et une annexe fournissent une information que l'analyste financier doit décrypter. Ces éléments ajoutés aux informations extra-comptables lui permettront d'étayer son jugement dans un processus de réflexion par étapes.

Ces documents sont donc bien susceptibles d'avoir une influence sur le jugement que leurs destinataires peuvent porter sur le patrimoine, la situation financière et le résultat de l'entité ainsi que sur les décisions qu'ils peuvent être amenés à prendre.

Les documents de synthèse ont pour but de refléter la situation du patrimoine de l'entreprise à une date donnée et de présenter le résultat global de l'exercice comptable en faisant apparaître les différents éléments qui sont intervenus dans la formation de ce résultat.

La liasse fiscale reste cependant le document le plus exigé par les différents partenaires de l'entreprise dans le cadre d'une analyse financière car c'est le seul document faisant foi des résultats de l'entreprise devant les tribunaux.

De façon générale, **les 3 derniers bilans** sont demandés.

Les **bases d'information financière** permettent de comparer les performances des entreprises d'un secteur à l'autre, d'une année à l'autre, d'un pays à l'autre.

Les bases de données vous permettent d'accéder à des données plus complètes, plus fines que celles disponibles dans les chiffres clés ou les données détaillées des accès par thèmes ou régions.

Les **rapports annuels** fournis par l'entreprise et disponibles. Ce n'est pas toujours le cas notamment des PME et des entreprises non cotées.

2. L'information externe

⇒ Les bases INSEE

<http://www.insee.fr/fr/bases-de-donnees/default.asp?page=alisse.htm>

⇒ Alisse, statistiques d'entreprises

- Accès en Ligne aux Statistiques Structurelles d'Entreprises.
- Les données proposées dans cette base de données vous permettront de situer votre entreprise dans son secteur d'activité.
- La limite de cette information est souvent le délai de retard entre le besoin d'information et la disponibilité de cette information de 1 à 2 ans de retard.

⇒ Le greffe du tribunal

Les documents comptables sont souvent déposés et donc accessibles par le greffe du tribunal.

⇒ Les chambres de métiers, chambres de commerce et syndicats professionnels

Ils disposent d'informations sectorielles. L'accès à ces informations est aujourd'hui le plus souvent payant.

⇒ Les autres informations extra-comptables : la presse et les études de groupe

- La presse
 - *Delphes* : Propose des références bibliographiques et résumés d'articles, ainsi que d'un certain nombre de documents (études de marché, annuaires sectoriels...) dans les domaines de la gestion, la vie des entreprises, les produits et les marchés ainsi que l'environnement économique, financier et juridique.
 - *Factiva* : Accès au texte intégral de plus de 10 000 sources d'informations : des titres de la presse nationale, internationale et régionale (*Le Monde, Les Échos, Le Figaro, La Tribune, The Financial Times, The Wall Street Journal...*), des revues spécialisées (*Alternatives économiques* depuis 1997, *CB News, Banque Hebdo...*).

- **Les études de groupes**
 - *BSC*: Des sociétés sont spécialisées dans **la collecte et le traitement d'informations économiques**. Les études réalisées par ces analystes sont des documents très précieux permettant d'obtenir une photographie très détaillée d'une société à un instant t. Elles permettent surtout de décrypter les stratégies et les performances des entreprises, en France comme à l'international.
 - *Xerfi*: Cette base propose 10 000 présentations de sociétés, 2 800 monographies d'entreprises et 50 études de groupes.

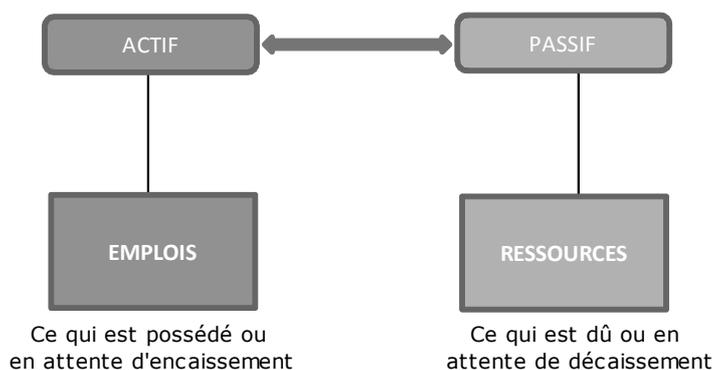
Fiche 3.

LE BILAN – PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le bilan est un document qui comprend une date et qui se présente sous forme de deux parties : l'actif et le passif. Cette terminologie comptable est équivoque dans la mesure où le non initié peut l'interpréter faussement en associant à chaque terme une portée logique qu'il n'a pas.

Ainsi le mot passif peut donner lieu à une interprétation défavorable du contenu de la partie correspondante, alors qu'on y trouve les bénéfices.

On associe généralement le bilan à **une photographie du patrimoine de l'entreprise** à une date donnée.



Le bilan décrit séparément les éléments actifs et passifs de l'entité.

Les éléments d'actif et de passif sont évalués séparément. Aucune compensation ne peut être opérée entre les postes d'actif et de passif.

Bilan d'ouverture : Le bilan d'ouverture d'un exercice correspond au bilan de clôture avant répartition de l'exercice précédent.

Véritable **photographie de l'entreprise à un instant donné qui cumule les différentes couches d'information historiques de l'entreprise**, le bilan est établi obligatoirement une fois au moins en fin d'exercice comptable.

La différence entre ce que l'entreprise possède (ACTIF) et ce qu'elle doit à des tiers (PASSIF) représente le CAPITAL de l'entreprise, incluant le RÉSULTAT (bénéfice ou perte) de la période considérée.

⇒ **L'actif**

L'ACTIF représente l'emploi qui est fait des ressources figurant au passif. Il comprend donc :

- l'actif immobilisé : biens qui servent de façon durable à l'activité de l'entreprise. Ce sont les immobilisations telles que terrains, constructions, matériels et installations, fonds commerciaux, etc. ;
- l'actif circulant : il regroupe les biens qui, sauf exceptions, ne restent pas durablement dans l'entreprise c'est-à-dire les stocks, en cours de fabrication, créances, disponibilités, etc.

⇒ **Le passif**

Le PASSIF réunit l'ensemble des ressources qui se décomposent, suivant leur origine, en capitaux personnels dans le cas de l'entreprise individuelle ou capital social, dans le cas de la société de personnes et en capitaux empruntés aux fournisseurs, créanciers, banques, etc.

I. Présentation du bilan par regroupement de postes

Le bilan est la situation patrimoniale de l'entreprise à un moment donné, il recense les ressources de la société et les emplois de ces ressources. Il se présente en deux parties, l'actif et le passif. Le schéma page suivante est une vue synthétique des grandes lignes du bilan.

Nous voyons que le bilan peut se décomposer en cinq grandes catégories, deux à l'actif : l'actif immobilisé et le circulant, trois au passif : les capitaux propres, les provisions et les dettes. Le total de l'actif est toujours égal au total du passif.

BILAN ACTIF	BILAN PASSIF
Actif Immobilisé	Capitaux Propres
Immobilisations incorporelles <i>Frais d'établissement*</i> <i>Frais de recherche et de développement*</i> <i>Concession, brevets et droits similaire</i> <i>Fonds commercial (1)</i>	Capital social ou individuel (1)* (dont versé) Primes d'émission, de fusion, d'apports, Ecart de réévaluation (dont écart d'équivalence) Réserve légale (3) Réserves statutaires ou contractuelles Réserves réglementées Autres réserves Report à nouveau
Immobilisations corporelles <i>Terrains</i> <i>Constructions</i> <i>Installations techniques, matériels et outillage industriels</i> <i>Autres immobilisations corporelles</i>	RÉSULTAT DE L'EXERCICE (bénéfice ou perte) Subvention d'investissement Provisions réglementées* Produits des émissions de titres participatifs Avances conditionnées
Immobilisations financières <i>Participations évalués par mise en équivalence</i> <i>Autres participations</i> <i>Créances rattachées à des participations</i> <i>Autres titres immobilisés</i> <i>Prêts</i>	Provisions pour risques et charges Provisions pour risques Provisions pour charges
Actif circulant	Dettes
Stocks <i>Matières premières, approvisionnements</i> <i>En cours de production de biens</i> <i>En cours de production de services</i> <i>Produits intermédiaires et finis</i> <i>Marchandises</i>	Dettes financières <i>Emprunts obligataires convertibles</i> <i>Autres emprunts obligataires</i> <i>Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit</i> <i>Emprunts et dettes financières (Dont emprun EI)</i>
Créances d'exploitation et hors exploitation <i>Avances et acomptes versés sur commandes</i> <i>Clients et comptes rattachés* (3)</i> <i>Autres créances (3)</i> <i>Capital souscrit et appelé, non versé</i>	Dettes d'exploitation et hors exploitation <i>Avances et acomptes reçus sur commandes en cours</i> <i>Dettes fournisseurs et comptes rattachés</i> <i>Dettes fiscales et sociales dont IS</i> <i>Dettes sur immobilisations et comptes rattachés</i> <i>Autres dettes</i>
Trésorerie disponible <i>Valeurs mobilières de placement (dont actions propres)</i> <i>Disponibilités</i>	Trésorerie utilisée (dûe) <i>Dont concours bancaires courants et soldes créditeurs</i> <i>(attention = ce poste est un détail des emprunts)</i>

Nota : Nous n'avons pas inclus les postes de régularisation de passifs et d'actifs ou actifs sans valeurs.

2. Où focaliser notre attention ?

Nous allons passer en revue les différents éléments sur lesquels nous devons nous focaliser, ils sont déterminants pour se faire une bonne idée de la société étudiée, même si l'analyse peut être plus poussée nous commencerons par ces postes afin de vérifier la cohérence générale des comptes de la société.

⇒ Les immobilisations

Elles sont les biens ou valeurs destinées à rester durablement sous la même forme dans l'entreprise.